

Ploc i La lettre du haïku n° 53

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku
www.100pour100haiku.fr

Pour imprimer la lettre avec sa mise en page, suivez le lien :
[http://www.100pour100haiku.fr/ploc/Ploc53-La lettre du haïku.html](http://www.100pour100haiku.fr/ploc/Ploc53-La%20lettre%20du%20haiku.html)

Sommaire

1. Autour du salon du livre
2. In memoriam
3. Utaï Hajime
4. Notre concours
5. La revue *Ashibi* de mars 2012
6. Agenda
7. Errata
8. Publications

1. Autour du salon du livre

- ⇒ **Le 14 mars 2012** : Lecture rencontre
Madoka Mayuzumi & Corinne Atlan
à 14h au Musée Départemental Stéphane Mallarmé, 4 promenade Stéphane Mallarmé
à 77870 Vulaines-sur-Seine
Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 52](#) pour plus de détails.
- ⇒ **Le 14 mars 2012** : Conférence
Humour et sens de la beauté des Japonais dans le haïku
18h30 à la Maison de la Culture du Japon à Paris
Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 51](#).
- ⇒ **Le 15 mars 2012** : Journée haïku
Le haïku dans l'entre-deux : constance et variations
de 10h à 18H, à l'auditorium de l'INALCO
65 rue des Grands Moulins, 75013 PARIS.

Entrée gratuite.

http://www.inalco.fr/ina_gabarit_rubrique.php3?id_rubrique=3005

Le matin :

Président de séance : Michel Vieillard-Baron (Inalco / CEJ)

- Le haïku moderne : les mots de saison et le rythme Makiko ANDRO-UEDA (Inalco / CEJ)
- Une esthétique du kireji Toshio TAKEMOTO (Lille III / CEJ)
- Shiki et la maladie du haïku Emmanuel Lozerand (Inalco / CEJ)

L'après midi :

Président de séance : Claude Mouchard (poète, Paris VIII)

- Dialogue : Toshio TAKEMOTO Claude MOUCHARD
- Un siècle de haïku français, entre épure et bavardage Dominique CHIPOT (poète de haïku)
- Evolution internationale du haïku Alain KERVERN (poète du haïku)
- Le senryû et moi ONISHI Yasuyo (poète de senryû)
- Table ronde : Les champs du possible

Une traduction consécutive sera assurée pour les interventions en japonais.

INALCO
Institut national
des langues
et civilisations orientales

CEJ
Centre d'études
japonaises フランス国立東洋言語文化大学 日本学研究所 (CEJ)

recherche

Journée d'étude

Le *haïku* dans l'entre-deux : constance et variations

Une traduction consécutive sera assurée
pour les interventions en japonais.

Jeudi 15
mars 2012
de 10h00
à 18h00



Inalco
Auditorium

65 rue des
Grands Moulins
75013 Paris

Organisation
(INALCO-CEJ)

Contact
makiko.andro-ueda@inalco.fr

Le rythme 5-7 continuera,
tant qu'existera la langue japonaise.
La poésie y sera ou n'y sera pas.
(Okai Takashi)

📍 *Le 16 mars 2012* : Salon du livre à Paris

Porte de Versailles - pavillon 1

👉 Sur le stand Eclats d'encre (Stand Région Ile de France K83) :
Signatures de Thierry Cazals & Dominique Chipot de 11h à 12h.

👉 Sur le stand (B51) des éditions L'iroli.

LANCEMENT de *3 feuilles sur la treille* - recueil de haïku à trois voix en présence de
Danièle Duteil et Janick Belleau de 13 h à 16 h.

👉 Sur le stand (S69) des éditions de La Table Ronde.

De 15h à 17h30, Dédicace de Bashô, Seigneur ermite : Dominique Chipot

➤ **Le 17 mars 2012 : Salon du livre à Paris**

Porte de Versailles - pavillon 1

↳ De 10h à 11h

Sur le stand de Québec édition (U51)

Dédicaces de *Haïku-dô, la voie du haïku* : Dominique Chipot

↳ De 14 h à 17 h

Sur le stand (B51) des éditions L'iroli.

Dédicaces de *La volière vide* : Thierry Cazals.

↳ 18h-19h – Pavillon Japonais

Poétesses des deux rives

Rencontre entre **Madoka Mayuzumi** et **Anne Portugal**

Madoka Mayuzumi rénove l'art du haïku, cette forme classique de la poésie japonaise, en simplifiant ses codes et en déployant une sensibilité urbaine qui en fait un art à la portée de tous (Haïkus du temps présent, Picquier).

Auteur, entre autres, de la formule flirt et de Définitif bob (P.O.L), Anne Portugal manifeste un grand intérêt pour le Japon où elle a séjourné plusieurs fois et où a été traduit un recueil de ses poèmes.

↳ 19h-20h : Signatures Gibert-Joseph

Madoka Mayuzumi

➤ **Le 18 mars 2012 : Salon du livre à Paris**

Porte de Versailles - pavillon 1

↳ Sur le stand (B51) des éditions L'iroli.

Dédicaces de *Haïku mon nounours* : Chiaki Miyamoto & Gilles Brulet de 10h à 13h.

Dédicaces de *3 feuilles sur la treille* : Janick Belleau de 14 h à 18 h.

↳ 18h à 20h - Salon littéraire / CNL

La modernité au risque de la poésie

La poésie bouscule les idées reçues, transforme les traditions : Mayuzumi, avec ses haïkus aériens, Sekiguchi, avec ses poèmes en prose écrits en japonais et en français, proposent une autre vision du monde. Une performance.

Avec Madoka MAYUZUMI et Ryoko SEKIGUCHI présentées par Hubert Artus

➤ **Le 19 mars 2012 : Salon du livre à Paris**

Porte de Versailles - pavillon 1

↳ Sur le stand (B51) des éditions L'iroli.

Dédicaces de *Le haïku en herbe* : isabel Asúnsolo de 10h30 à 14h30

Dédicaces de *3 feuilles sur la treille* : Danièle Duteil de 13 h à 16 h.

et sous réserve : dédicaces de *Les herbes m'appellent* : Thierry Cazals de 10h30 à 14h30

2. In memoriam

Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice du Japon ont exprimé dans leurs wakas leurs sentiments pour les victimes des catastrophes du 11 Mars 2011.
Avec l'aimable autorisation de l'Agence de la Maison Impériale, nous vous présentons, en hommage aux nombreuses victimes de ce désastre, les traductions des poèmes chantés lors de la cérémonie du nouvel-an (Utakai Hajime – voir ci-dessous) célébrée le 12 janvier de cette année.

Sa Majesté l'Empereur (Akihito) :

津波来し時の岸边は如何なりしと見下ろす海は青く静まる
tsunami koshi toki no kishibe wa ikanarishi to miorosu umi wa aoku shizumaru

Comment était le rivage
à l'arrivée du raz de marée ?
La mer que je regarde d'en haut
est maintenant bleue
et tranquille

Sa Majesté l'Impératrice (Michiko) :

帰り来るを立ちて待てるに季のなく岸とふ文字を歳時記に見ず
kaeri-kuru o tachite materu ni toki no naku kishi tō moji o saijiki ni mizu

Les gens attendent debout
que leurs familles reviennent
en toute saison –
On ne trouve pas le mot « rivage »
dans l'almanach de poésie

Le Prince (Naruhito) :

朝まだき十和田湖岸におりたてばはるかに黒き八甲田見ゆ
asa madaki towadako-gan ni oritateba harukani Kuroki hakkōda miyu

Descendant
de bonne heure
au bord du lac Towada¹
je vois le mont Hakkōda² noir
au loin

La Princesse (Masako) :

春あさき林あゆめば仁田沼の岸边に群れてみずばせう咲く
haru asaki hayashi ayumeba nidanuma no kishibe ni murete mizubashō saku

Marchant dans un bois
au début du printemps,
Les fleurs des arums du Kamtschatka
au bord du marais Nidanuma³
s'épanouissaient en groupe

Yueko Sawabe (public) :

巻き戻すことのできない現実がずっしり重き海岸通り
makimodosu koto no dekinai genjitsu ga zusshiri omoki kaigan-dōri

La réalité
lourde comme du plomb
sur les routes du bord de mer –
Qu'il est impossible
de rembobiner !

Kōjirō Yamasaki (public) :

相馬市の海岸近くの避難所に吾子ゐるを知り三日眠れず
sōma-shi no kaigan chikaku no hinanjo ni ako iru o shiri mikka nemurezu

Sachant mon enfant
dans un asile
en bordure de mer
à Sōma⁴
je ne parviens pas à dormir pendant trois jours

1. Le lac Towada 十和田湖 est à la frontière entre la préfecture d'Aomori 青森県 et celle d'Akita 秋田県
2. Le mont Hakkōda 八甲田 ou Hakkōdasan 八甲田山 est proche du milieu de la préfecture d'Aomori.
3. Un très beau marais dans la ville de Fukushima 福島市
4. La ville de Sōma 相馬市, au nord de la préfecture de Fukushima 福島県, est en bordure de mer.

3. Utaikai Hajime 歌会始

Lecture de poèmes au nouvel an.

Depuis la période de Nara, les poètes se réunissent à nouvel an pour écouter des lectures de poèmes. Au Palais Impérial, une telle manifestation était organisée mensuellement sur convocation de sa Majesté l'Empereur.

À chaque nouvelle année, et depuis le milieu de la période de Kamakura, une séance est consacrée à la lecture de la poésie impériale.

Depuis 1874, le public peut participer largement sur un thème imposé (odaï お題), choisi par l'Empereur, et c'est un grand honneur pour les poètes sélectionnés de pouvoir assister à la cérémonie, à laquelle ils sont invités depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Utaikai Hajime est devenu aujourd'hui un événement culturel majeur diffusé en direct à la télévision.

Sous l'œil vigilant du Dokuji 読師, le maître de cérémonie, trois officiants Kōji 講師, Hassei 発声, Kōshō 講頌¹ déclament les poèmes. Pour commencer, ceux choisis parmi les soumissions du grand public², puis ceux des membres du jury (senja 選者). Suivent ceux de la famille impériale, de la princesse héritière et du prince héritier. Le waka de Sa Majesté l'Impératrice (le miuta 御歌) est ensuite lu deux fois, et celui de Sa Majesté l'Empereur (le ō-miuta 大御歌)³ est récité trois fois pour clore la cérémonie.

Cette année, le jury a réceptionné 18.830 wakas sur le thème du rivage. À cette occasion, beaucoup de candidats ont évoqué le grand tremblement de terre du Tōhoku et le tsunami.

1. Le *kōji* déclame les poèmes en accentuant et en tirant la dernière syllabe de chacune des cinq lignes. Le *hassei* chante, seul, sur une mélodie simple la première ligne de chaque waka et un chœur de quatre *Kōshō* l'accompagne dans la lecture des quatre lignes restantes.

2. L'ensemble des wakas du grand public constitue le eishinka 詠進歌. Les wakas sélectionnés sont quant à eux nommés senka 選歌.

3. Les waka de Sa Majesté l'Empereur sont ainsi nommés lors de cette cérémonie. Ils s'intitulent autrement : gyosei 御製.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site de l'Agence du Palais Impérial : <http://www.kunaicho.go.jp/e-culture/utakai.html>

ainsi qu'une vidéo de la NHK :

<http://www.youtube.com/watch?v=wKbhBiFyX0M>

Au temps 2:38, vous entendrez le waka de l'Empereur clamé par le *kōji*.

4. L'association pour la promotion du haïku

“ *Concours du livre de haïku* ”

Pensez-y !

Vous avez jusqu'au 30 octobre pour nous envoyer votre projet.

Voir les conditions de participation sur notre site :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

5. La revue *Ashibi*

Mars 2012

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

初夢の母の面影淡きかな
hatsu-yume no haha no omokage awaki kana

水原春郎
Haruo Mizuhara (h)

Faible image de ma mère,
dans un premier rêve
de nouvel an

東奔西走せしこと今は日向ぼこ
tōhon-seisō seshi koto ima wa hinata-boko

水原春郎
Haruo Mizuhara (h)

Partout
j'ai couru autrefois —
Bain de soleil maintenant

初旅や紺青の海胸の前
hatsu-tabi ya konjō no umi mune no mae

岡本まち子
Machiko Okamoto (f)

Premier voyage de nouvel an —
La mer d'un bleu azur
devant ma poitrine

微動だにせぬ水仙の匂ひけり
bidō dani senu suisen no nioi keru

黒坂紫陽子
Shiyōshi Kurosaka (h)

Les narcisses
restés immobiles
sentent bon

来し方は皆よしとせむ暦果つ
koshikata wa mina yoshi to sen koyomi tatsu

白澤よし子
Yoshiko Shirasawa (f)

Je préfère penser
que toutes mes actions passées étaient bonnes —
Fin du calendrier

ただならぬ黄落とほせんばうに似て
tadanaranu kōraku tōsenbō ni nite

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

Chute menaçante
des feuilles jaunes,
la voie paraît coupée

春著着てどこかよそよそしき手足
haru-gi kite dokoka yosoyososhiki te-ashi

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

En kimono de nouvel an,
mes membres
me semblent indifférents

茶の花や宇治の流れの夕明り
cha no hana ya uji no nagare no yū-akari

中村翠湖
Suiko Nakamura (b)

Fleurs de thé —
La lumière du soir
près de la rivière Uji*

* Uji 宇治 est un nom de la rivière qui coule dans la ville de Kyōto et le nom d'une ville de Kyōto Uji-shi 宇治市.

凍てし滝白き龍なし天を指す
iteshi taki shiroki ryū nashi ten o sasu

西村椰子
Nagiko Nishimura (f)

La chute d'eau gelée
devenue un dragon blanc
s'élançant vers le ciel

人声のして寒林の奥静か
hito-goe noshite kanrin no oku shizuka

丹羽啓子
Keiko Niva (f)

Son d'une voix humaine —
à la saison froide
le fond du bois tranquille

飛ぶよりも吹かれてをりぬ冬の蝶
tobu yori mo fukarete orinu fuyu no chō

岡部名保子
Naboko Okabe (f)

Un papillon d'hiver
plutôt que voltiger
semble soufflé par le vent

むささびの飛んで月光蒼白き
musasabi no tonde gekkō aojiroki

永峰久比古
Hisabiko Nagamine (h)

Un écureuil volant a sauté —
Pâle lumière
de la lune

大年の星花束のごとくあり
ō-toshi no hoshi hanataba no gotoku ari

石田阿畏子
Aiko Ishida (f)

Les étoiles
comme des bouquets
au dernier jour de décembre

火口湖に月光寒く乱反射
kakō-ko ni gekkō samuku ranhansha

木下ふみ子
Fumiko Kinoshita (f)

Irrégulière réflexion
du froid clair de lune
sur le lac du cratère

冬の巣へ花粉乏しく蜂戻る
fuyu no su e kafun toboshiku hachi modoru

長谷川閑乙
Kanotsu Hasegawa (h)

Une abeille d'hiver
de retour à son nid
avec peu de pollen

来る年の暦の余白匂しく
kuru toshi no koyomi no yohaku kaguwashiku

太田昌子
Masako Ota (f)

Les marges
du calendrier de nouvel an
semblent parfumées

日向ぼこ明日あることを疑はず
hinata-boko asu aru koto o utagawazu

高橋たか子
Takako Takabashi (f)

Me réchauffant au soleil
sans douter
du lendemain

全集の読まぬまま古り漱石忌
zenshū no yomanu mama furi sōseki-ki

長谷英夫
Hideo Hase (h)

Jamais lues,
les œuvres complètes défraîchies –
Anniversaire de Sōseki*

* Natsume Sōseki 夏目漱石 (1867-1916). Un des grands romanciers japonais.

頬紅をすこし濃いめの笑初
hoho-beni o sukoshi koi-me no warai-zome

山神舞子
Maiko Yamagami (f)

Premier rire de nouvel an
avec du rouge à joues
légèrement foncé

水仙が黄色い口で歌ってる
suisen ga kīroi kuchi de utatteru

佐藤 健
Ken Satō (h)

Dans leurs bouches
jaunes
le chant des narcisses

冬の風誰も座らぬ庭の椅子
fuyu no kaze dare mo suwaranu niwa no isu

佐藤 健
Ken Satō (h)

Vent d'hiver —
Une chaise où personne
ne vient s'asseoir

予期せざりし母の米寿や石露の花
yoki sezarishi haha no beiju ya tsuwa-no-hana

見目誠
Makoto Kemmoku (h)

Inattendu
le 88^{ème} anniversaire de ma mère —
Fleurs de pétasite

6. Agenda

↗ **Actuellement : Recherche tanka**

Message de Patrick Simon :

Et si vous écriviez un tanka pour la prochaine sélection de la Revue du tanka francophone numéro 16 qui paraîtra en juin prochain ?

Merci d'envoyer un maximum de cinq textes en police Garamond, taille 12 à editions.tanka@gmail.com

Et au plaisir de vous lire.

↗ **Du 27 février au 18 mars 2012 : Exposition Souffles**

Exposition Souffles, photo-haïkus de Dominique Chipot, à Pompey organisée dans le cadre du Printemps des poètes.

↗ **Du 5 au 30 mars 2012 : Haïshas**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 50](#).

↗ **Le 14 mars 2012 : Soirée Happening twit'haïkU**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 51](#).

↗ **Du 16 au 31 mars 2012 : Exposition de haïsha**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 51](#).

↗ **Le 17 mars 2012 : Journée haïbun de l'AFAH**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 51](#).

↗ **Le 17 mars 2012 : Création & illustration**

Atelier haïku 'création & illustration' animé par Nathalie Dhénin.
De 15h à 17h à la Médiathèque Jean Moulin de Margny les Compiègne.
Pour adolescents et adultes.
Gratuit, mais sur réservation (03 44 36 31 55).

↗ **Au 21 mars 2012 : Concours Haïku & calligraphie**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 51](#).

↗ **Le 21 mars 2012 : Haïku & ikebana**

De 14h à 17h à l'Espace culturel Bertin Poirée, 8-12 rue Bertin-Porée, 75001 Paris
Haïku : Madoka MAYUZUMI, grand maître de Haïku
Ikebana : Ikuko KATO, maître d'Ikebana de l'école Ohara

Création de compositions d'Ikebanas selon l'inspiration de Haïkus.

Le Haïku est un petit poème japonais de 17 syllabes. Il a toujours un thème de saison qui s'appelle kigo. L'Ikebana aussi exprime la saison avec les fleurs de saison. Cet événement est une occasion rare qui permet la rencontre de 2 disciplines de grande importance dans la culture japonaise.

Tarifs : 35 €, 25 € (incluant les fleurs)

Réservation : Tél : 01 44 76 06 06 / ecbp@tenri-paris.com

<http://www.tenri-paris.com/culturelles/ikebana.html>

🚩 ***Le 25 mars 2012*** : La gourmandise

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51.*](#)

🚩 ***Jusqu'au 30 mars 2012*** : Concours Haïkouest

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 50.*](#)

🚩 ***Au 31 mars 2012*** : Concours de haïku en forme fixe

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 49.*](#)

🚩 ***Jusqu'au 31 mars 2012*** : Concours

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51.*](#)

🚩 ***Jusqu'au 15 avril 2012*** : Concours AFH

5 haïkus/senryûs par thème et auteur.

Deux catégories : Rouge & libre. Participation de 5 €.

Envoi à assfranchaiku@yahoo.fr

🚩 ***Jusqu'au 15 avril 2012*** : Pour la revue *Ploc* ;

[*Message d'Olivier Walter :*](#)

Voici l'appel à textes pour le Ploc d'avril :

Thème : le printemps au travers des notions fu- eki/ryûko. Ces deux notions révèlent une tension entre une dimension et une sensation d'immuabilité (fu-eki) et d'éphémère (ryûko).

exemple : Ah ! tranquillité/ et jusqu'au coeur des rochers/ le chant des cigales !

3 haïku maximum, 3 senryû maximum, articles (thème libre), haïbun (thème libre)

Envoi à wow.walter AT orange.fr

🚩 ***Du 23 au 27 avril 2012*** : Stage animé par P. Costa

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51.*](#)

🚩 ***Jusqu'au 30 avril 2012*** : Pour l'écho de l'étroit chemin

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51.*](#)

🔗 ***Samedi 13 mai 2012* : Haïku et art floral**

Musée départemental Stéphane-Mallarmé à Vulaines-sur-Seine

L'atelier sera précédé d'une initiation à l'Ikebana par Maître Ikuko Kato de l'école Ohara. Développé au Japon depuis le 13^{ème} siècle, cet art floral très codifié consiste à composer avec fleurs, branches, feuilles et support un ensemble raffiné dont l'harmonie s'accorde également avec le lieu et la saison. Durée : 3h. 14h-15h30 : Initiation à l'Ikebana / 15h30-17h30 : atelier d'écriture.

Tarif : 9 € en sus du droit d'entrée au musée.

Les participants repartent avec leur composition florale. Sur réservation

Renseignements : 01 64 23 73 27 ou mallarme@cg77

🔗 ***Du 26 au 28 mai 2012* :**

Festival de la micro-nouvelle & du haïku

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 52*](#). info : lirecrirebeauvais@yahoo.fr

🔗 ***Jusqu'au 1er juin 2012* : Pour Gong**

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 50*](#).

🔗 ***Le 21 juin 2012* : Concert d'Akemi Suetaka**

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51*](#).

🔗 ***Le 24 juin 2012* : Haïku & musique**

Musée départemental Stéphane-Mallarmé à Vulaines-sur-Seine

Pour accompagner ce dernier atelier d'écriture, la musicienne Mieko Miyazaki nous initiera au koto. Introduit au Japon dès le 8^{ème} siècle, cet instrument, qui compte 13 cordes tendues sur une longue caisse de résonance en bois légèrement courbée, a peu évolué et reste encore aujourd'hui très représentatif du pays.

14h-15h30 : Présentation du koto / 15h30-17h30 : atelier d'écriture.

Tarif : 4 euros en sus du droit d'entrée au musée. Sur réservation.

Renseignements : 01 64 23 73 27 ou mallarme@cg77

🔗 ***En juillet 2012* : Camp haïku de Baie-Comeau (Québec)**

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 50*](#).

🔗 ***En août 2012* : Festival Rilke à Sierre (Suisse)**

<http://www.festivalrilke.ch/accueil>

Conférence et atelier haïku animés par Dominique Chipot.

🔗 ***Octobre 2012* : Festival AFH**

A Martigues.

🔗 ***Au 30 octobre 2012* : 3^{ème} Concours du livre de haïku**

Notre prochain concours est ouvert. C'est le troisième du genre.

Ploc ; la lettre du haïku n° 53 – page 15 – © Mars 2012, Association pour la promotion du haïku

La remise des prix est prévue au printemps 2013.

Le règlement est disponible sur notre site :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

7. Errata

1. *Chou, hibou, haïku*

Jean Antonini m'informe d'une erreur parue dans *Ploc; la lettre du haïku* n° 52.

Ce n'est pas l'AFH, comme je l'ai écrit, qui a réalisé *Chou, hibou, haïku* mais Jean Antonini en son nom propre. Et l'ouvrage est publié aux éditions Alter.

J'ai modifié le pdf publié sur notre site : www.100pour100haiku.fr

Toutes mes excuses pour cette confusion.

2. *Les toits me le disent* de Marie Nepote

Je suis vraiment désolé d'avoir oublié de signaler que cet ouvrage est disponible chez

l'auteure : Marie Népoté - Le Sévigné 10 rue Ménage - 49100 ANGERS

Prix : 15 € l'exemplaire (port gratuit) à régler par chèque à l'ordre de Marie Népoté.

8. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

★ **Courrier international** N° 1114

Daté du 8 au 14 mars 2012

En kiosque. 3,50 €



Dans son dossier *Un an après la catastrophe*, la rédaction laisse la parole à quelques artistes.

Le poète Yo Henmi voit dans le 11 mars 2011 « la fin d'une époque vouée au progrès scientifique. » Il observe : « A force de marcher, nous sommes arrivés aujourd'hui au bord d'un précipice. Quand je repense aux scènes de dévastation des zones sinistrées, je sens vraiment la fin de l'époque moderne. »

La mangaka Moto Hagio, « virtuose des manges pour jeunes filles, qui a été l'une des premières artistes à évoquer le 11 mars 2011 [avec son œuvre *nanohana*, fleur de colza] » voit l'humanité « comme un père dérouté par le comportement de son fils qui, devenu adolescent, s'est rebellé. La centrale de Fukushima c'est un peu comme un enfant qui s'est révolté contre ses propres parents – nous autres humains, en l'occurrence -, en leur reprochant

de ne pas l'avoir 'préparé' correctement aux séismes et aux tsunamis. En étudiant avec plus de sérieux la probabilité qu'un 'enfant' en qui on avait confiance puisse se révolter un jour, nous aurions certainement pu prendre des mesures plus efficaces. »

Et le romancier Kenji Maruyama « a l'impression que rien ne va plus, la politique, l'économie, la situation internationale... En fait, c'est presque un miracle que l'on ait pu vivre aussi tranquillement jusque là. » Il invite donc les lecteurs (du Mainichi Shimbun) à affronter la 'première année de survie' en devenant autonomes. Car à ses yeux « Depuis toujours, les Japonais ont tendance à s'adapter trop facilement à l'autorité. Le gouvernement et Tepco sont bien conscients de ça; alors, ils sont convaincus qu'il suffit de tromper la population maintenant pour qu'avec le temps elle se taise. »

❧

En libre accès sur le site de cet hebdomadaire, vous trouverez également un poème tibétain contre l'oppression chinoise :

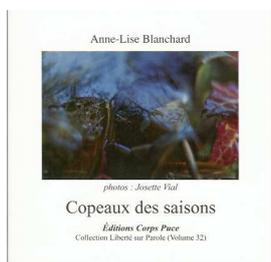
<http://www.courrierinternational.com/article/2012/02/24/un-poeme-contre-l-oppression-chinoise>

★ Copeaux des saisons de Anne-Lise Blanchard

Éditions Corps Puce, 2011

ISBN 978-2-35281-056-5

8,00 €



« Lente dégustation par petites gorgées d'un quotidien peuplé d'animaux familiers, d'un quotidien que l'auteur assaisonne de ses découvertes et qui nous met en face d'une réalité à portée de la main. » (préface de Jean-François Lavallard)

*J'aime influencer
le vibrato du soleil
selon mon profil*

*Impavide
le vieux cèdre
sous l'étreinte des saisons*

*Le premier soleil
aussi doux que la guimauve
pour le nourrisson*

*Armée invisible
elles broient mes nerfs
les cigales*

▲ Télérrama n° 3243



Daté du 10 au 16 mars 2012
En kiosque. 2,50 €

Dans le dossier La réplique des écrivains, nous apprenons que « l'illustrateur français Serge Bloch vient de faire les dessins d'un calendrier dont chaque page affiche un haïku d'une victime du tsunami : « Au lieu de compter les choses que j'ai perdues, je vais vivre avec celles qui restent », « Malgré tout, j'aime la mer, j'aime les gens »...

▲ Mon ombre épaisse et lente de Clochelune

Éditions Pippa, mai 2012
ISBN 978-916506-37-1
12,00 €

Juliette Schweisguth
(Clochelune)

Mon ombre épaisse
et lente

haïkus

Préfaces de Thierry Cazals et Christophe Cauller



Juliette Schweisguth (dite "Clochelune"), décédée en juillet 2011, avait un souhait :
que ses haïkus soient publiés.

Les voici regroupés dans MON OMBRE EPAISSE ET LENTE.

A paraître en mai aux éditions Pippa :

<http://www.pippa.fr/Mon-ombre-epaisse-et-lente>

Actuellement en souscription au prix de 12,00 €, port compris.

▲ Le magazine littéraire N° 517

Éd. Sophia publications, mars 2012
En kiosque, 6,00 €



Signalons dans le dossier consacré à la littérature japonaise deux articles.

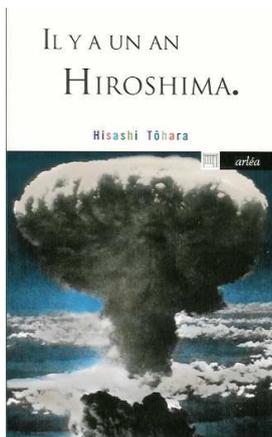
Écrire pour se taire par Yves-Marie Allieux : « La poésie japonaise moderne a hérité de la tradition une certaine suspicion à l'égard du langage, que l'expérience de la guerre a confortée. L'horizon de l'écriture poétique, dès lors, semble être de restaurer un parfait silence, avec et par-delà les mots. »

Le haïku, partout diffusé et imité par Jean-Yves Masson : des premières vagues du haïku français au Prix Nobel 2011, Tomas Tranströmer.

▲ Il y a un an Hiroshima de Hisashi Tôhara

Édition Arléa
ISBN : 9782869599741
5,00 €

Le 6 août 1945, Hisashi Tôhara était âgé de 18 ans. Lycéen en première année, il était mobilisé pour le service civil à l'aciérie Nihonseikô. Comme l'électricité était coupée, il projetait, comme nombre de ses camarades, d'aller voir sa famille. Dans l'attente du train, avec un ami il passait « passait le temps qui restait avant le départ à parler de la vie nouvelle que nous menions depuis quelques jours dans ce foyer, de notre étonnement, notre joie, de nos espoirs et de nos impressions, et puis de notre profonde



stupéfaction et de l'émotion ressentie lors de la cérémonie au cours de laquelle nous avons apposé notre signature et prêté serment. »
Et au moment du départ, « le rideau se leva sur ce drame sanglant, inouï dans l'histoire de l'humanité. »

Un an plus tard, en proie à une violente émotion, il rédige son témoignage sur un papier de mauvaise qualité, puis se tait. « Je savais qu'il était de Hiroshima mais pendant nos quarante-deux ans de vie commune, [...] il ne m'a jamais parlé de ce jour fatidique. » confie sa femme.

C'est en rangeant ses affaires, trois ans après le décès de son mari, qu'elle découvre ces notes. Et son amie Rose-Marie Makino les a traduites.

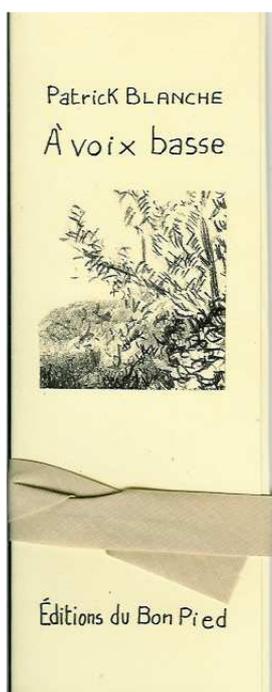
Un témoignage bouleversant à transmettre aux jeunes générations.

▲ À voix basse de Patrick Blanche

Éditions du Bon Pied, 2012

ISBN 978-2-918916-07-9

8,00 €



Dans son journal de haïkus de l'an deux mil dix, Patrick Blanche nous invite à partager son quotidien, quand « les macérations du Penser empêchent de voir l'évidence. »

*À l'orée du monde
la blancheur du givre efface
tout le poids du temps*

Dans une présentation sobre mais agréable (4 pages manuscrites pliées en 4), ses haïkus, de forme traditionnelle, traversent les saisons.

*Réclusion hivernale
Pour s'accorder à la neige
un grand verre d'eau froide*

*Rêve de printemps...
M'étant encore emporté
contre l'oncle mort !*

*L'école de mes dix ans
est devenue un parking...
Cri rauque d'un freux*

*Les voix de la pluie
Un nuage d'étourneaux
avive l'automne*

À lire régulièrement Patrick Blanche, j'ai l'impression qu'il aime écouter la nature. Il y trouve une paix intérieure...

*Un merle accompagne
les grenouilles qui coassent
Claire nuit de paix*

...loin des chaotiques soubresauts du monde des hommes.

sous Star-qui-cause
*Ce pays d'accueil
où l'on traque les nomades...
Racisme ordinaire*

▲ Le livre du tanka francophone

de Dominique Chipot

Édition du tanka francophone, 2011

ISBN : 978-2-923829-03-6

25,00 €



Après « *TOUT SUR LES HAÏKUS* » paru en 2006 chez ALÉAS Éditeur et « *HAÏKU do. La voie du haïku* » édité par Éditions Tire-Veille et Éditions David en 2011, voici que Dominique Chipot récidive et surprend avec « *LE LIVRE DU TANKA FRANCOPHONE* ». Oui, surprends parce que jusqu'ici cet auteur, bien que féru de poésie japonaise, a été avant tout un haïjin comme sa vaste production en fait foi. Surprends aussi parce que ce livre est difficilement classable; un livre d'histoire, un essai ou un guide? En fait tout cela à la fois. D'abord l'histoire du tanka francophone traitée dans les trois premiers chapitres et ensuite, dans les deux derniers chapitres, un essai voire un guide pour le kajin. En plongeant dans ma lecture, j'aurais aimé connaître les intentions de l'auteur et les circonstances qui l'ont conduit à l'écriture de son livre. De façon assez surprenante, il n'en est nullement question, car le livre ne comporte ni introduction ni avant-propos.

N'étant ni historien et encore moins spécialiste de la poésie d'origine japonaise je me garderai bien de critiquer le livre sur le fond.

Comme auteur de tanka, j'ai d'abord parcouru ce livre d'un trait et je l'ai relu à petites lampées par la suite. À la première lecture, la partie portant sur l'histoire (près de 150 pages) me parut un peu aride. Par ailleurs, je fus d'entrée de jeu captivé par l'avant-dernier chapitre portant sur l'art du tanka. Cependant et assez curieusement à la relecture je me suis découvert un vif intérêt pour la première partie traitant de l'histoire qui m'avait d'abord paru si difficile. J'aurais peut-être dû lire ce livre en commençant par la fin.

Cette partie sur l'histoire, fruit d'un travail de recherche remarquable, nous fait découvrir, sur fond de choc de deux civilisations, les voies ardues de la naissance, de la reconnaissance, de l'apprentissage et de la pratique du tanka dans la francophonie. Toutes les étapes du parcours sont abordées, de la première anthologie de poèmes japonais (Léon de Rosny, 1871), en passant par la première adaptation de tankas japonais en français (Judith Gautier, 1885), par les premiers tankas français (Émily Lutz, 1911), par la fondation et l'histoire de l'École et revue du tanka international (1953-1973) jusqu'à la naissance au Québec en 2007 de la Revue du tanka francophone dirigée par Patrick Simon. Ici, il aurait certes été à propos pour l'auteur d'indiquer qu'en plus de lancer la Revue, Patrick Simon a créé les Éditions du tanka francophone. Une maison d'édition qui, à ce jour, a donné un véhicule aux kajins en publiant plusieurs recueils. Un chapitre complet de l'histoire est consacré à l'École et revue du tanka international. Il compte près de cent pages, soit un peu plus du tiers du volume, dont quarante portent sur le portrait des fondateurs, Hisayoshi Nagashima et Jeanne Grandjean. Un peu long pourraient penser certains, mais intéressant et justifié si on considère le rôle déterminant de cette institution au vingtième siècle tant dans l'éclosion du tanka francophone que sur le rapprochement des cultures française et japonaise. À lire absolument le texte sur les buts de l'École. Ces pages d'histoire commentées et abondamment documentées constituent désormais un passage quasi obligé pour qui s'intéresse aux origines et à l'évolution du tanka dans la francophonie.

En deuxième partie, Dominique Chipot nous présente un essai qui prend en quelque sorte la forme d'un guide pour les auteurs de tankas. Les conseils prodigués pour composer un bon tanka seront des plus utiles pour le kajin en herbe aussi bien que pour l'auteur expérimenté. On voudra comme ce fut mon cas s'en faire une grille pour le travail d'écriture. Prenant appui sur un énoncé de Hisayoshi Nagashima « *Pour bien composer un tanka, il faut la forme, le point essentiel et le rythme, sans parler de l'esprit qui lui donne la vie* » Chipot déploie ses conseils autour de ces trois piliers en présentant neuf critères à prendre en compte dans l'écriture; le tout avec explications et exemples à l'appui.

D'un couvert à l'autre Chipot donne constamment la parole aux acteurs du tanka francophone sans pour autant que le rythme en souffre. Bien au contraire, c'est cette habile insertion de citations qui donne à l'œuvre toute sa richesse et sa profondeur. Enfin le texte comporte de très nombreux poèmes, des tankas pour la plupart. J'en ai dénombré cent quarante qui illustrent bien l'évolution du tanka dans le temps. Je compte d'ailleurs faire une troisième lecture du livre, mais cette fois en ne lisant que les poèmes.

« LE LIVRE DU TANKA FRANCOPHONE » est malgré son titre un livre sans prétention. À preuve ce propos de son auteur en toute dernière page, « *Ce livre n'a pas d'autre ambition que de vous ouvrir les portes d'un pays que vous devrez comprendre en profondeur par vous-mêmes.Ne cherchez pas à suivre un chemin plus qu'un autre. Suivez votre route, celle de votre cœur, le tanka restant une histoire où se réfléchissent vos émotions* ». Voilà, ce livre ouvre des portes, et c'est bien le sentiment que j'ai eu en le lisant. Et malgré cette judicieuse mise en garde et ce conseil ultime de l'auteur, il n'en demeure pas moins pour autant une

référence quasi incontournable pour le kajin et un ouvrage d'un grand intérêt pour toute personne intéressée à la place de la poésie d'origine japonaise dans la littérature française.

André Vézina

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

Association pour la promotion du Haïku	俳句	14, rue Molière 54280 Seichamps www.100pour100haiku.fr promohaiku@orange.fr
--	----	--

Directeur de publication : Dominique Chipot

Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires

Dépôt légal Mars 2012
ISSN 2101-8103

